

sonne qui nous abatte. » Après que le fort a été vaincu et que ses bagages ont été pillés, ses autres satellites aussi ont succombé. De là cette parole du Seigneur dans l'Évangile : « Allez au feu éternel, qui a été préparé pour le diable et pour ses anges. » *Matth.* xxv, 14. Combien de cédres et de sapins les haches de ces coupeurs d'arbres ont-elles coupés et abattus !

L'enfer troublé ou rempli d'amertume à l'arrivée du vrai Nabuchodonosor, c'est le lieu des supplices et des tortures, où gémit le riche convert de pourpre, et où Notre-Seigneur descendit pour rendre la liberté aux captifs enchaînés. Nous pouvons dire encore que cet enfer qui va au-devant de Nabuchodonosor et qui fait lever tous les géants, est l'ange préposé aux châliements infernaux. Pour géants, d'autres ont traduit Raphaïm et Titans. Ils sont appelés géants selon la coutume des païens, qui les croient terrigènes, c'est-à-dire engendrés par la terre. Nous pouvons, nous, d'après l'étymologie grecque, donner ce nom à ceux qui ont été esclaves des œuvres terrestres. Poursuivons. « Tous les princes de la terre se sont levés de leurs trônes, » à l'arrivée de celui qui fut autrefois leur prince. Celui qu'ils honoraient autrefois pour sa puissance, ils s'étonnent de le voir dans les peines, et ils disent : « Tu as donc été percé de plaies aussi bien que nous et tu es devenu semblable à nous. » Voici le sens de ces paroles : Nous pensions que nous n'avions pas pu résister à la puissance de Dieu à cause de notre faiblesse,

diabolo, et angelis ejus. » *Matth.* xxv, 41. Quantos isti lignorum arborumque casores suis securibus succiderunt, et fecere corruere !

Infernum quoque conturbatis, sive versus in amaritudinem, in occursum adventus veri Nabuchodonosor, locus suppliciorum atque cruciatuum est, in quo videtur dives purpuratus; (a) ad quem descendit et Dominus, ut vinculos de carcere dimitteret. Possumus infernum occursum dicere et eum angelum qui inferis pennis prepositus est, qui suscitavit omnes gigantes; pro quo alii Raphaïm, alii Titans transtulerunt. gigantes autem vocantur juxta Ethniciorum consuetudinem, qui eos terrigenas existimant, quos terra genuerit. Nos autem gigantes, juxta Greci sermonis etymologiam, eos appellare possumus, qui terrenis operibus servierunt. Denique sequitur: « Omnes principes terre surrexerunt de solis suis, » in adventu quodam principis sui; ut quem prius honorabant pro potentia, postea mirarentur in penis, et dicent: « Et tu vulneratus es sicut et nos; nostri similibus effectus es. » Que verba hunc sensum habent: Putabamus nos pro imbecillitate nostra non potuisse resistere potentie Dei, et te esse solum, qui in tua

(a) Ad quem descendit, etc. Respicit locum Zacharie prophete cap. iii, 11: Tu quoque in sanguine Testamenti tui emisti vinculos tuos de lacu in quo non est aqua. Respicere possunt et locum 1 Epistolæ B Petri, cap. iii, 19: Tu quo et his qui in carcere erant spiritibus ventibus prædicasti, etc. MARTIAN.

et que toi seul tu demeureras inébranlable dans ta grandeur; mais l'événement final nous montre que tu as été blessé et pris comme nous, que tu es devenu semblable à nous; intégraux en puissance avec toi sur la terre, nous sommes aux enfers les égaux dans le châtiement. « Ton orgueil » (ou ta gloire) « a été précipité dans les enfers, ton corps est tombé sur le sol, ou, d'après la version des Septante, « toute la joie » dont tu t'enivrais à cause de tes conquêtes. « La pourriture sera ta couche, et les vers seront ton vêtement. » Voilà le repos du diable, le lit du tentateur, dont l'orgueil s'est élevé jusqu'à oser tenter le Seigneur lui-même, en disant : « Je vous donnerai tous ces biens, si vous tombez à mes genoux et m'adorez. » *Matth.* iv, 9. La pourriture, la dissolution et les vers, ce sont, ou les peines éternelles qui engendrent les remords, ou l'aliment des supplices fourni par les péchés de chacun. Comme, tant que la matière du cadavre existe et qu'il y a en lui quelque humeur, les vers naissent de la pourriture, ainsi la matière même des péchés engendre les supplices. D'où l'apôtre Paul, devant le cadavre de la mort, à laquelle le prophète Osée avait dit : « Je serai ta mort, ô mort; je serai ta morsure, ô enfer, » *Osée*, xiii, 14, l'apostrophe ainsi : « O mort, où est ta puissance? ô mort, où est ton aiguillon? » *I Corinth.* xv, 55. Elle morte, en effet, il n'y aura plus personne dont la hache nous coupe; il n'y aura plus de péché à retrancher, puisque c'est l'aiguillon de la mort qui est le péché.

allitudine permaneres; sed ut rebis ostenditur, et tu vulneratus et captus es, nostrique similibus effectus; ut quos in terra dignitas separavit, apud inferos penna consociet. « Extracta est ad inferos superbia, » vel « gloria tua, et concidit cadaver tuum, » sive ut LXX transtulerunt, « multa lætitia tua, » qua prius subjectis tibi gentibus instabaris. « Sabiter te eternetur putredo, et operimentum tuum erunt vermes. » Hæc requies diaboli, iste lectus tentatoris, qui in tantum erectus est superbiis, ut etiam Dominum adoret tentare dicens : « Hæc omnia tibi dabo, si procedens adoraveris me. » *Matth.* iv, 9. Putredo et tineæ, et operimentum vermium, vel pennis intelligentur æternæ, quas propria gignit conscientia, vel suppliciorum materia, que ex propriis peccatis nascitur. Sicut enim quandiu cadaveris materia est, et aliquis humor in cadavere, vermes nascuntur ex putredine; sic ex ipsa materia peccatorum supplicia gignuntur. Unde et Apostolus Paulus interfecta morte, ad quam per Osée sermo propheticus loquebatur : « Ero mors tua, o mors; ero morsus tuus, inferna, » *Osée* xiii, 14, loquitur ad eam : « Ubi est, mors, contentio tua? ubi est, mors, stimulus tuus? » *I Corinth.* xv, 55? ubi

« Comment es-tu tombé du ciel, Lucifer, toi qui paraissais si brillant au point du jour? Comment as-tu été renversé sur la terre, toi qui frappais de plaies les nations? » *Isa.* xiv, 12. Les Septante : « Comment Lucifer est-il tombé du ciel, lui qui paraissait si brillant le matin? Il a été brisé contre terre, lui qui envoyait les maux à toutes les nations. » Au lieu de Lucifer, en hébreu ELIA, Aquila met « fils de l'aurore qui hurle. » Il dut, en effet, vraiment hurler et gémir, quand, à cause de son orgueil, il fut précipité du haut du ciel et brisé contre terre. Aussi le Sauveur dit-il à ses disciples : « Je voyais Satan tombant du ciel comme la foudre. » *Luc.* x, 18. Non-seulement je vois, mais je voyais auparavant, quand il tomba. Et si Lucifer est tombé d'une si grande hauteur à cause de son orgueil, vous ne devez pas non plus vous glorifier de ce que les démons vous sont assujettis; mais glorifiez-vous de ce que vos noms sont écrits dans le ciel, afin que vous parveniez par votre humilité à ce faite d'où il a été précipité par son orgueil. Voilà donc ce prince du siècle, qui paraissait le matin si brillant parmi les autres étoiles, et par son crime est devenu Lucifer, Vesper; étoile du soir d'étoile du matin; c'est lui qui blessait les nations, ou qui envoyait vers les nations ses satellites pour les tromper toutes par ses ruses. Et ces satellites, ce sont les faux apôtres, les artisans de mensonge, qui se

déguisent en apôtres du Christ, et qui sèment l'ivraie parmi la bonne semence, pendant que les maîtres des Eglises dorment et ne veulent pas ou ne peuvent pas résister à leur malice. Or, c'est Jacob-Israël, dont le Seigneur a eu compassion et que Dieu a élu, qui adresse ces paroles au diable, ou, comme le veulent les Septante, qui dit ces paroles au sujet du diable, non à la seconde, mais à la troisième personne.

« Toi qui disais en ton cœur : Je monterai au ciel, j'établirai mon trône au-dessus des astres de Dieu, je m'assiérai sur la montagne de l'alliance aux côtés de l'Aquilon, je me placerais au-dessus des nuées les plus élevées, et je serai semblable au Très-Haut. » *Isa.* xiv, 13, 14. Il s'exprimait ainsi, ou avant de tomber du ciel, ou après sa chute. Si c'est avant de tomber du ciel, d'où vient qu'il dit : « Je monterai au ciel? » Nous lisons dans l'Écriture : « Le ciel du ciel est au Seigneur; » *Psal.* cxxxix, 16 ; il était donc au ciel, c'est-à-dire au firmament, et il désirait, non par humilité, mais par orgueil, monter au ciel, où est le trône du Seigneur. Si, au contraire, c'est après sa chute qu'il parle ainsi, nous y devons voir son arrogance : même après avoir été précipité, il ne peut se tenir en repos, et il rêve une éclatante revanche, — de monter non-seulement jusqu'au rang des astres, mais au-dessus des astres de Dieu. Tandis que le Seigneur a dit à ses Apôtres : « Il suffit au disciple

enim mortua, non est qui succidat nos; nequaquam enim erit peccatum quod succidendum sit, quia stimulus mortis peccatum sit.

« Quomodo cecidisti de celo, Lucifer, qui mane oriebaris? corruisti in terram, qui vulnerabas gentes? » LXX *Isa.* xiv, 12? « Quomodo cecidit de celo Lucifer, qui mane oriebaris? contritus est in terram qui mittebat ad omnes gentes. Pro Lucifero qui Hebræice dicitur ELIA, Aquila transtulit « ululantum aurore filium. » Vere enim ululare debuit et ejulare, qui propter superbiam suam de celo in terram precipitatus est, atque contritus. Unde et Salvator ad discipulos loquitur : « Videbam Satanam quasi fulgur de celo cadentem. » *Luc.* x, 18. Non modo video, sed prius videbam quando corruit. Et si ille propter superbiam de tanta magnitudine cecidit, vos quoque non debetis gloriari, qui vobis demonis subjecta sunt; sed quia nomina vestra scripta sunt in celo; ut unde ille cecidit per superbiam, vos ascendatis per humilitatem. Iste est princeps sæculi, qui inter stellas cæteras mane oriebatur, et suo vitio de Lucifero Vesper effectus est, et non oriens, sed occidens; qui vulnerabat gentes, sive qui mittebat ad gentes satellites suos, ut omnes sua fraude deciperet. Isti sunt falsi Apostoli, operarii mendaces, qui transfugerunt in Apostolos Christi, qui hono semini loium superse-

minant, dormientibus Ecclesiarum magistris, et noventibus aut nequaquam eorum malitia resistere, Jacob autem, et Israel cinis misertus est, et quem elegit Dominus, hæc adhuc loquitur ad diabolum, sive ut LXX voluit, de diabolo, id est, non ad secundam personam, sed ad tertiam.

« Qui dicebas in corde tuo : in celum ascendam, super sidera Dei exaltabo solum meum; sed in monte testamenti in lateribus Aquilonis; ascendam super altitudinem nubium, ero similis Altissimo. » *Isa.* xiv, 13, 14. Vel antequam de celo corrueret, ista dicebat, vel postea quæ de celo corruit. Si adhuc in celo positus, quomodo dicit : « ascendam in celum? Sed quia legimus : « Colium cali Domino, » *Psal.* cxxxix, 16, enim esset in celo, id est, in firmamento, in colium sibi solum Domini est, cupiebat ascendere, non humilitate, sed superbia. Sin autem postquam de celo corruisset, loquitur ista verba, arrogantiam debemus intelligere, quod nec precipitatus quiescat, sed adhuc sibi grandia premitur, non ut inter astra, sed super astra Dei sit. Cumque Dominus loquatur ad Apostolos : « Suffici discipulo, ut sit quasi magister, et proter sicut Dominus ejus, » *Matth.* x, 23, et dicat ad Patrem : « Pater sancte, da, ut sicut ego et tu unum sumus, ita et isti in nobis unum sint; » *Joan.* xvii, 11; iste in tantum sibi arrogat, ut super

de l'humilité, qui est le contraire de l'orgueil, et ils le considéreront en disant : « Est-ce là ce guerrier, » ou « cet homme qui a épouventé, » ou « troublé la terre ? » Voici le sens : Il avait dit : Je serai semblable au Très-Haut; il se flattait d'être Dieu, et il est convaincu de n'être qu'un homme, lui dont il est dit dans le psaume neuf, spécialement dirigé contre le diable : « Levez-vous, Seigneur; que la puissance de l'homme ne s'accroisse pas; » *Psalm. ix, 1*; et dans l'Évangile : « L'homme ennemi est survenu et a sonné de l'ivraie. » *Math. xiii, 25*. De là vient cette parole que l'Écriture adresse à lui et à ses compagnons : « J'ai dit : Vous êtes des dieux, et tous fils du Très-Haut. Mais vous mourrez comme des hommes, et vous tomberez comme l'un d'entre les princes. » *Psalm. lxxxi, 6*. C'est au même qu'il est dit, sous la figure du roi de Tyr : « C'est pourquoi ton cœur s'est élevé, et tu as dit : Je suis Dieu, j'ai habité dans la demeure de Dieu, au cœur de la mer; mais tu es un homme, et non Dieu, et tu as présenté ton cœur comme étant le cœur de Dieu. » *Ezech. xxvii, 2*. Ce, conséquemment, cet homme a troublé toute la terre, c'est-à-dire ceux à qui il est dit comme à Adam : « Tu es terre, et tu iras dans la terre; » *Gen. iii, 19*; et il a ébranlé les royaumes ou les rois dont le cœur est dans la main du Seigneur. *Prov. xxi, 1*. Il les a ébranlés, il ne les a pas renversés. Aussi l'un de ceux qui avaient été ébranlés, mais qui n'était pas tombé,

Qui viderit Nabuchodonosor regem Babylonium, non oculorum, sed cordis intuitu, de colo ad inferos corruisse, inclinabuntur humilitate, que contraria est superbie, et illum prospicient ista dicentes : « Nonne iste est vir, » sive « homo, qui conturbavit, » vel « concitavit terram ? » Et est sensus : Qui dixerat : Ero similis Altissimo, et se jactabat Deum, homo esse convincitur, de quo in nono psalmo qui proprie contra diabolum est, dicitur : « Exurge, Domine, non confortetur homo; » *Psalm. ix, 1*; et in Evangelio : « Inimicus homo supereminavit zizaniam. » *Math. xiii, 25*. Unde ad eum, et socios ejus dictum legitur : « Ego dixi : Dii estis, et filii excelsi omnes. Vos autem sicut homines moriemini, et sicut unus de principibus cadetis. » *Psalm. lxxxi, 6*. Et ad eundem sub figura principis Tyri dicitur : « Pro eo quod exaltatum est cor tuum, et dixisti : Deus ego sum, habitatione Dei habitavi in corde maris; tu autem es homo, et non Deus, et dedisti cor tuum sicut cor Dei. » *Ezech. xxvii, 2*. Iste vir, et iste homo conturbavit universam terram, eos videlicet qui audiunt cum Adam : « Terra es, et in terram ibis, » *Gen. iii, 19*, et concussit regna sive reges, quorum cor in manu Domini est. *Prov. xxi, Concussit, inquit, non*

disait : « Peu s'en est fallu que mes pieds ne se soient dérobés sous moi. » *Psalm. lxxxi, 2*. C'est pour cela que l'Apôtre conseille aux fidèles de se revêtir de l'armure de Dieu et d'être fermes contre les embûches du diable. *Ephes. vi, Or*, la maison qui est fondée sur la pierre n'est ébranlée par aucune tempête. *Math. vii*. Pour-suivons : « Il a fait du monde un désert, » ou, comme tous les commentateurs, à l'exception des Septante, ont traduit d'après l'hébreu, « comme un désert. » C'est par les vices et les péchés qu'il a changé en désert le monde, en hébreu THEEL, n'y laissant subsister aucune vertu, ou l'assujettissant aux crimes dont est remplie la solitude des Gentils. Il a détruit les villes de ce même monde, en faisant des églises du Christ des synagogues du diable, et en souillant la pureté de la vraie foi des immondes de l'hérésie. Et il n'a pas ouvert la prison à ses captifs, c'est-à-dire à ceux du monde. Nous étions tous enchaînés, et retenus au fond de ce cachot; et à ces captifs le Sauveur a dit : « Sortez, » et à ceux qui languissaient dans les ténèbres : « Soyez inondés de lumière; » car le Seigneur a brisé nos fers. Et ceux qu'il a délivrés lui rendent grâces : « Vous avez brisé mes liens. » *Psalm. cxv, 17*; *Jérém. ii et Prov. v*. Car chacun est retenu par les liens de ses péchés, liens et chaînes qu'ont aussi le pouvoir de rompre les Apôtres, à l'imitation de leur Maître, qui leur avait dit : « Tout ce que vous délierez sur la

subvertit. Unde et unus de his qui concussi fuerant, et tamen non ruerat, loquebatur : « Mei autem pene moti sunt pedes. » *Psalm. lxxxi, 2*. Et Apostolus loquitur ad credentes, ut arripiant amaram Dei, et stent contra insidias diaboli. *Ephes. vi*. Domus autem que supra petram fundata est, nulla tempestate concutitur. *Math. vii*. Sequitur : « Qui posuit orbem terrarum desertum, » sive ut juxta Hebraicum, præter LXX, omnes alii transtulerunt, « quasi desertum. » Vitii enim atque peccatis orbem qui Hebraice dicitur THEEL, fecit esse desertum, ut nullam haberet virtutem, vel eisdem subjaceret vitiiis, quibus gentium plena est solitudo. Urbes quoque ejusdem destruxit orbis, ut de Ecclesiis Christi faceret synagogas diaboli, et munditiam vere fidei hæretica sordelueret. Sed et vinculis ejus, id est, orbis, non aperuit carcerem. Nos omnes vinciti eramus, et clausi tenebamur in carcere, quibus vincitix dixit Salvator, « exite, » et his qui erant in tenebris, « Revelamini. » Dominum enim solvit compedibus. Qui liberati ab eo, gratias referunt dicentes : « Tu dissolvisti vincula mea. » *Psalm. cxv, 17*; *Jérém. ii et Prov. v*. Funibus enim peccatorum suorum unusquisque coniungitur, quos funes atque vincula solvere possunt et Apostoli,

terre, sera également délié dans le ciel. » *Math. xviii*. Les Apôtres délient par la parole de Dieu, par les témoignages des Écritures, et en exhortant à la vertu.

« Tous les rois des nations, sans exception, dorment dans la gloire, chacun en sa maison. Toi, au contraire, tu as été rejeté hors de ton sépulcre comme une pourriture, souillé, roulé dans la fange avec ceux qui ont été tués et percés par le glaive, et qui descendent vers les pierres du lac. » *Isa. xiv, 18, 19*. Les Septante : « Tous les rois des nations dorment dans leur honneur, et tout homme dans sa maison. Mais toi, tu seras jeté au loin sur les montagnes, comme un fœtus mort-né, abominé et roulé dans la fange avec ceux qu'a tués le glaive et qui descendent vers les fondements de la terre. » Ces rois des nations sont ceux à qui Dieu, selon le cantique du Déutérionome, avait confié les peuples pour les gouverner, *Deut. xxxii*, qui ont été ébranlés par Nabuchodonosor et pourtant nullement renversés, et dont le péché ne triomphe nullement, mais qui ne sont pas tombés, parce que leur cœur est dans la main de Dieu. Car le Sauveur, comme il est appelé le Dieu des dieux, est aussi appelé le Seigneur des seigneurs et le Roi des rois. Ce sont donc tous ces rois qui ont trouvé le repos dans leur gloire, chacun dans sa maison. Car il y a chez le Père diverses demeures, *Joan. xiv*, et la différence des demeu-

res répond à la variété des vertus. Nabuchodonosor a donc été rejeté hors de son sépulcre, et les tortures ne lui ont pas laissé de repos même au sein de la mort. Il a été rejeté comme une sanie, en hébreu NESER, qu'Aquila rend par pourriture, Symmaque, par avorton, les Septante, par mort, et Théodotion par germe; quoique plus haut, où nous lisons de Jésus-Christ : « Il sortira une verge de la racine de Jessé, et une fleur montera de sa racine, » *Isa. xi, 1*, les Septante aient rendu ce même mot par fleur, Théodotion par germe, Aquila par rejeton. Au reste, Naser veut dire proprement rejeton, parce qu'il naît aux racines des arbres, et que les colons le rejettent après l'avoir arraché comme inutile; aussi l'avons-nous traduit nous-mêmes par souche inutile.

Nabuchodonosor donc, comme un bois inutile destiné au feu, ou comme une ordure infecte, mêlé à ceux que son glaive avait frappés de mort et qui sont descendus jusqu'au fond du lac de feu, sera précipité au fond de cet abîme et il ne partagera même pas les honneurs de la sépulture avec ceux qu'il a tués; car l'auteur du crime mérite un autre châtiment que celui qu'il a poussé au crime. De ce glaive qui a blessé et mis à mort tant d'âmes, il est écrit dans le psaume sept : « Si vous ne vous convertissez pas, sor glaive vibrera; il a tendu son arc et il l'a préparé. C'est avec lui qu'il a pré-

imitantes magistrum suum qui eis dixerat : « Quicumque solveritis super terram, erunt soluta et in celo. » *Math. xviii*. Solvunt autem eos Apostoli sermone Dei, et testimoniis Scripturarum, et exhortatione virtutum.

« Omnes reges gentium universi dormierunt in gloria, unusquisque in domo sua. Tu autem projectus es de sepulcro tuo sicut sanies; pollutus, involutus cum interfectis, et confossus gladio, qui descendunt ad lapides lac. » *Isa. xiv, 18, 19*. LXX : « Omnes reges gentium dormierunt in honore, homo in domo sua. Tu autem profereris in montibus sicut abortivum, abominabile, et involutus cum interfectis gladio descendentibus ad fundamenta terre. » Reges gentium quibus Deus secundum Canticum Deuteronomii gentes crediderat gubernandas, *Deut. xxxii*, qui concussi sunt a Nabuchodonosor, et tamen non subverti, quorum nequaquam regnat peccatum, sed quia cor eorum in manu Dei erat, nihilini corruerunt. Etenim Salvator, quomodo Deus deorum appellatur, sic Dominus dominantium, et rex regum. Iste igitur reges universi requieverunt in gloria sua, unusquisque in domo sua. Diversæ quippe apud Patrem sunt mansiones; *Joan. xiv*; et pro varietate virtutum, habitatioque differentia. Porro Nabuchodo-

nosor projectus est de sepulcro suo, nec in morte a cruciatibus conquievit. Projectus est autem quasi « sanies, » qua Hebraice dicitur NESER, quam Aquila *ἄβρα* interpretatus est, « tabem » [al. *tabium*] videlicet et « pedorem, » quem Symmachus *ἄβρα*, id est, « abortivum, » LXX « mortuum, » Theodotio « germen; » quamquam hoc ipsum verbum supra, *Isa. xi, 1*, ubi de Christo legitur : « Egredietur virga de radice Jesse, et flos de radice ejus ascendet, » LXX « Jorem, » Theodotio « germen, » Aquila *ἀβρα*, id est, « virgultum, » interpretati sunt. Proprie autem « Naser » dicitur « virgultum, » quod ad radices arborum nascitur, et ab agricolis avulsim quasi inutile proicitur, unde et nos « stirpem inutilem » transtulimus.

Igitur Nabuchodonosor quasi stirps inutilis incendio præparatus, vel sicut sanies pollutus, et involutus his qui ab eo interfecti sunt gladio, et descenderunt usque ad fundamenta lac, detrahetur in profundum, et nec cum his quidem habebit consortium sepulture quoque interfecti. Alterius enim pœne est auctor delicti, et alterius qui ab auctore compulsus est. Iste est gladius qui vulnerati sunt plurimi, et interfecti, de quo in septimo psalmo legitur : « Nisi conversi fueritis, gladium suum vibrabit, arcum suum tetendit,

paré le butin de la mort; il a fabriqué ses flèches pour les ardents. » *Psalm. vii, 13, 14*, sans doute pour ceux dont le cœur a été atteint par les traits enflammés du diable. D'après les Septante, le cadavre de Nabuchodonosor, avec ceux d'un grand nombre de ses victimes, souillé et percé, sera gisant sur les montagnes de l'orgueil et sera traîné dans les enfers. Symmaque, au lieu de pierres du lac, a dit fondements du lac, afin de faire entendre, en d'autres termes, le fin fond de l'abîme infernal.

« Comme un cadavre en pourriture, tu n'auras pas de communauté de sépulture avec eux; car tu as complètement ruiné ta terre, tu as mis à mort ton peuple. » *Isa. xiv, 20*. Les Septante: « Comme un vêtement souillé de sang n'est pas pur, ainsi tu ne seras pas pur, parce que tu as ruiné ma terre, et que tu as mis à mort mon peuple. » Comme le texte hébreu et la version des Septante diffèrent grandement, analysons-les l'un après l'autre. « Comme un cadavre putride, » ou, d'après Aquila, « foulé aux pieds, » tu ne partageras pas les honneurs de la sépulture même avec ceux que tu as mis à mort; car tu étais le maître, ils étaient les disciples, et il est redemandé davantage à celui qui a reçu un plus grand dépôt. Tu as complètement ruiné ta terre, tu as mis à mort ton peuple, c'est-à-dire ceux qui avaient été confiés à ton gouvernement. De là vient qu'il osa dire au Sauveur: « Toutes ces choses m'ont été livrées, et je vous

les donnerai, si vous vous prosternez devant moi et m'adorez. » *Math. iv, 9*. De l'infection que répand le cadavre du diable, à cause de la grandeur des péchés, on ne peut douter, quand on lit dans l'Écriture, que rien n'est fétide comme le péché, le pécheur s'écriant lui-même: « Mes blessures, nées de ma folie, sont tombées dans la pourriture et la corruption. » *Psalm. xxxvii, 6*. La vertu, au contraire, répand la bonne odeur; aussi l'amour entre frères spirituels est-il comparé à l'huile qui parfume la barbe, la barbe d'Aaron, et descend jusqu'au bord de son manteau. *Psalm. cxxxii*. Ailleurs encore, l'époux dit à l'épouse: « Vous répandez une suave odeur, et la beauté rayonne sur vos traits. » *Cant. ii, 14*. Comment le cadavre du diable est spirituellement foulé aux pieds, ce mot de l'Apôtre nous l'enseigne: « Dieu bécassera promptement Satan sous vos pieds; » *Rom. xvi, 20*; et cette parole du Seigneur: « Je les détruirai comme les boues des places publiques. » *Psalm. xvii, 43*. Parce que le diable a ruiné la terre qui lui était confiée, et qu'il a mis à mort le peuple commis à son gouvernement, les préparant pour être les compagnons de sa sépulture, au lieu de les conserver vivants pour Dieu, la race des méchants ne subsistera pas et perdra son nom à jamais.

D'après les Septante, voici le sens: O Lucifer, qui paraissais si brillant dès le point du jour, qui, lorsque tu faisais les œuvres de vertu et de

et paravit eum. Et in ipso paravit vasa mortis; scilicet sine ardentibus effecti, *Psalm. vii, 13, 14*, his videlicet, qui in suum cor ignita diaboli jacula susceperunt. Porro juxta LXX. cadaver Nabuchodonosor cum plurimis interfectis pollutum atque confossum jacebit in superbie montibus, et deducetur ad inferos. Fundamenta autem lacu, pro lapidibus lacu, interpretatus est Symmachus, ut alius verbis profundum, et tartarum significaret inferni.

« Quasi cadaver putridum non habebis consortium neque cum eis in sepultura. Tu enim terram tuam disperdidisti, populum tuum interfecisti. » *Isa. xiv, 20*. LXX: « Quomodo vestimentum commixtum sanguine non erit mundum, sic nec tu eris mundus, quia terram meam perdidisti, et populum meum interfecisti. » Quia multum inter se Hebraei distat, et LXX edidit, separatim de singulis disserimus. « Sicut cadaver putridum, » sive ut Aquila transtulit, « conculcatum, » non habebis consortium sepulture, nec cum his quidem quos interfecisti. Tu enim magister es, illi facere discipuli; et cui plus creditum est, plus exigitur ab eo. Tu enim terram tuam disperdidisti, populum tuum occidisti, eos videlicet qui tibi crediti sunt gubernandi. Unde ad Salvatorem

audet dicere: « Hæc omnia mihi tradita sunt, et dabo tibi ea, si procidens adoraveris me. » *Math. iv, 9*. Cadaver autem diaboli putridum, ob multitudinem peccatorum dubitare non poterit, qui legerit peccatum esse fetidissimum, ipso peccatore dicente: « Computruerunt et corrupte sunt cicatrices meae a facie insipientiae meae. » *Psalm. xxxvii, 6*. E contrario virtus boni odoris est; unde et spiritualium fratrum dilectio comparatur unguento, quod descendit super barbam, barbam Aaron, et super oram vestimenti ejus. *Psalm. cxxxii*. Et ad sponsam sponsum loquitur: « Odor tuus suavis, et facies tua speciosa. » *Cant. ii, 14*. Quomodo autem cadaver diaboli spiritualiter conculcetur, illud Apostoli docet nos: « Deus conculcavit Satanam sub pedibus vestris velociter; » *Rom. xvi, 20*; et Domini verba dicentis: « Quasi lutum platearum delebo eos. » *Psalm. xvii, 43*. Iste quia terram sibi creditam perdidit, et commissam tibi populum trucidavit, nequaquam eos vivos reservans Deo, sed socios sua preparans sepulture; propterea non erit, nec vocabitur in aeternum semen posterorum.

Porro juxta LXX hunc habet sensum: O Lucifer qui mane oriebaris, qui quando habebas opera vir-

lumière, étais le vêtement de Dieu, et dont on pouvait dire: « Vêtu de lumière comme d'un vêtement; » *Psalm. ciii, 2*; parce qu'avec le glaive tu en as tué un grand nombre, qui sont descendus aux enfers, et que tu l'es souillé de leur sang, tu ne seras plus appelé vêtement de Dieu, mais vêtement imbibé de sang; non pas taché et souillé, parce que tu ne serais pas complètement immonde, mais tout à fait imprégné de sang. Remarquons qu'il est dit au diable: Comme un vêtement imbibé de sang n'est pas pur, ainsi tu ne seras pas pur. Où sont donc ceux qui accordent au diable la pénitence, et disent qu'il peut être purifié? Et nous ne tombons pas pour cela dans l'hérésie qui prétend qu'il y a différentes natures, et qu'il y en a une qui ne peut jamais être guérie. Ce vêtement, en effet, n'est pas immonde par lui-même et il n'a pas été créé immonde par Dieu, puisque Dieu s'en revêtait autrefois; mais parce qu'il a été imbibé de sang et qu'il s'est entièrement souillé par sa faute et les crimes dont elle a été l'origine, il ne sera pas pur. Il ne sera point pur, parce qu'il a ruiné la terre du Seigneur, et mis à mort son peuple, la terre de Juda, c'est-à-dire la terre de la confession, en perdant et en frappant de mort quiconque était saint; c'est pourquoi il ne subsistera plus à jamais. De là cette parole de l'Évangile: « Allez au feu éternel, préparé pour le diable et pour ses anges. » *Math. xxv, 41*. Or, comme tout saint est le vê-

tement de Dieu, et un vêtement neuf, et comme il est vêtu lui-même de la tunique du salut et de la joie, selon cette parole: « Que mon âme s'exhalte dans le Seigneur, car il m'a revêtu du vêtement du salut et m'a enveloppé dans la tunique de la joie; » *Isa. lxi, 10*; ainsi, au contraire, le pécheur, qui porte l'image du vieil homme, de l'homme terrestre, mérite d'entendre: « Vous tous, vous vieillirez comme un vêtement, et le ver vous dévorera. » *Isa. i, 9*. Celui qui progressera dans le crime, et qui ne voudra pas mettre le neuf à la place du vieux, est comparé, non pas à un vieux vêtement, mais à un haillon imprégné de sang infect: « Nous sommes tombés dans l'erreur, nous sommes tous devenus immondes, et notre justice est semblable à un haillon ensanglanté. »

« Race des méchants, préparez vos enfants à une mort violente, à cause des iniquités de leurs pères; ils ne s'éleveront point, ils ne seront point les héritiers de la terre, et ils ne rempliront point de villes la face du monde. Je m'élèverai contre eux, dit le Seigneur des armées; je perdrai le nom de Babylone, j'en exterminerai les restes, les descendants et toute la race, dit le Seigneur des armées. » *Isa. xiv, 21, 22*. Les Septante: « Race mauvaise, prépare tes enfants à une mort violente, à cause du péché de ton père; afin qu'ils ne s'élèvent pas, qu'ils ne possèdent point la terre et qu'ils ne la remplissent pas de villes. Je me lèverai contre eux, dit le Sei-

tatis et luminis, vestimentum eras Dei, et de te dici poterat: « Amictus lumine sicut vestimento; » *Psalm. ciii, 2*; quia multis interfecisti gladio, qui descenderunt ad infernum, et eorum pollutus es sanguine, nequaquam vocaberis vestimentum Dei, sed vestimentum cruore permixtum, non maculatum alique pollutum, et aliquid mundi habere videaris, sed totum sanguine cruentatum. Et hoc notandum quod ad diabolum dicitur: Sicut vestimentum commixtum sanguine non erit mundum, sic et tu non eris mundus. Ubi sunt ergo qui dant diabolo penitentiam, et dicunt illum posse mundari? Nec statim fatentur heresim, quæ diversas asserit esse naturas; et aliam esse que nunquam recipiat sanitatem. Non enim hoc vestimentum per se immundum est, et ita a Deo conditum, quo olim Deus vestiebatur; sed quia commixtum est sanguine, et totum se pollutum suo vitio, et analis accidentibus, non erit mundum. Et propterea non erit mundum, quia terram Domini perdidit, populum ejus interfecit, terram Judæam et (For. id est) terram confessionis et sanctos quoque perdens atque interfecit; et ideo non manebit in perpetuum. Unde et in Evangelio dicitur: « Ita in ignem æternum, qui preparatus est diabolo et angelis

ejus. » *Math. xxv, 41*. Quomodo autem sanctus vestimentum Dei est, et vestimentum nostrum, et vestitur tunica salutis atque lætitiæ, dicens: « Exultet anima mea in Domino; induit enim me vestimento salutis, et tunica lætitiæ circumdedit me; » *Isa. lxi, 10*; sic e contrario peccator, qui portat inaginem vestimenti hominis atque terreni, meretur audire: « Ecce omnes vos quasi vestimentum veteramentum, et tinea devorabit vos. » *Isa. i, 9*. Qui autem profecerit in seelere, et veteratatem noluerit emendare novitate, nequaquam veteri vestimento, sed panno menstrate multibus comparabitur dicens: « Eravimus, et facti sumus immundi omnes nos, sicut pannus menstratus universa justitia nostra. »

« Semen pessimum, preparate filios vestros occisioni iniquitatum patrum suorum; non consurgunt nec hereditabunt terram, neque implebunt faciem orbis civitatum. Et coarsuram super eos, dicit Dominus exercituum; et perdam Babylonis nomen et reliquias, et germen, et progeniem, ait Dominus exercituum. » *Isa. xiv, 21, 22*. LXX: « Semen pessimum, prepara filios tuos occisioni peccati patris tui; ut non consurgant et possideant terram, et impleant terram civitatum. Et insurgam eis, dicit

gneur des armées, et j'anéantirai leur nom, leurs restes et leur race. » Race mauvaise, disent les Septante; l'hébreu porte ZERA זְרָא, et tous les autres interprètes rendent par race des méchants. Non que la race soit mauvaise en elle-même, car Dieu a fait toutes choses bonnes, *Genès. 1*, mais de ceux qui ont été méchants volontairement est sortie une race mauvaise, ce qui est un effet de la volonté et non de la nature. De là cette distinction que fait Daniel : « Race de Chanaan, et non de Juda; » *Dan. xii, 56*; et cette parole de l'Apôtre au sujet des bons fils : « Je vous ai engendrés en Jésus-Christ, par l'Évangile; » *1 Corinth. iv, 45*; et dans l'Évangile : « A tous ceux qui l'ont reçu, il a donné le pouvoir de devenir enfants de Dieu. » *Joan. 1, 12*. Quiconque, en effet, commet le péché est de la famille du diable. A cette race, il est prescrit de préparer à une mort violente ses fils, c'est-à-dire toutes les pensées et les œuvres mauvaises qui sont nées de pères impies, ce qui signifie évidemment les forces ennemies de Dieu. Ces fils méchants sont mis à mort à cause des iniquités de leurs pères, afin qu'ils ne s'élevaient point plus tard et qu'ils ne possèdent pas la terre, qui doit être possédée et remplie par les saints, pour qu'ils y élèvent les villes du Seigneur. Et parce que la victoire des hommes n'est point parfaite, « car, à moins que le Seigneur garde la ville, c'est en vain que veillent ceux qui la gardent, » *Psal. cxvii, 2*, le Sei-

gnus Sabaoth; et disperdat nomen eorum et reliquias et semen. » Pro semine pessimo, quod LXX translulerunt, in Hebraeo scriptum est זְרָא זָרָא, quod ceteri « semen pessimum » interpretati sunt. Non quod ipsum semen per seipsum malum sit; Deus enim omnia fecit bona; *Genès. 1*; sed ab his, qui sua voluntate sunt pessimi, semen ortum est malum, quod voluntate fit, non natura. Unde et in Daniele legitur : « Semen Chanaan et non Juda; » *Dan. xii, 56*; et de bonis filiis dicitur ab Apostolo : « In Christo Jesu per Evangelium ego vos genui; » *1 Corinth. iv, 45*; et in Evangelio : « Quotquot eum receperunt, dedit eis potestatem ut filii Dei fierent. » *Joan. 1, 12*. Omnis enim qui facit peccatum, de diabolo est. Huic igitur precipitur semini, ut filios suos, omnes scilicet cogitationes pessimas, et opera mala, præparet occisioni, que ex impiis nata sunt patribus, hæc dubium qui contrarias significat fortitudines. Qui pessimi filii ideo trucidantur in iniquitatibus patrum suorum, ne ultra consurgant et possideant terram, que a sanctis possidenda est et implenda, ut civitates in ea Domini construantur. Et quia non est hominum perfecta victoria : « Nisi enim Dominus custodierit civitatem, in vanum vigilabunt qui

gnus lui-même se lèvera contre les fils des méchants, et il anéantira de ce monde de confusion leur nom et leurs restes, et toute leur race et leurs descendants, afin que désormais ils ne pullulent plus dans les villes du Seigneur. Nous lisons dans l'Évangile que le diable a été dès le commencement menteur, qu'il est le père du mensonge; ce que ne comprenant pas un grand nombre, ils veulent que le père du diable soit un dragon qui règne sur la mer et que les Hébreux appellent Léviathan; et ils croient que cela concorde avec ce passage d'après les Septante, qui ont dit : « A cause des péchés de ton père, » alors qu'évidemment l'hébreu אֲבוֹתָאֵם veut dire, non pas « de ton père, » mais « de leurs pères. »

« Je la rendrai la demeure des hérissions, je la changerai en marécages bourbeux, je la nettoierai et j'en jetterai jusqu'aux moindres restes, dit le Seigneur des armées. » *Isa. xiv, 23*. Les Septante : « Je rendrai Babylone déserte, dit le Seigneur, au point que les hérissions l'habitent, et elle sera réduite à néant. Je la changerai en gouffre de fange, dans la perdition. » Quand le Seigneur des armées aura perdu le monde, Babylone, ses restes, ses rejetons et toute sa race, il ne se contentera pas de l'avoir perdue; il la donnera en héritage aux hérissions et aux marécages d'eaux bourbeuses, et il balaira sa place, non superficiellement et ça et là, mais à fond, jusqu'à ce qu'il n'y reste rien

custodiant eam; » *Psal. cxvii, 2*; ideo Dominus ipse consurgat adversus filios pessimorum, et disperdat de confusione nomen eorum et reliquias, et omne semen et progeniem, ne ultra pullulent in urbibus Domini. Legimus in Evangelio, *Joan. viii, 44*, quod diabolus ab initio mendax sit et pater ejus, id est, mendacii, quod multi non intelligentes, patrem diaboli voluit esse draconem, qui regnat in mari, quem Hebræi appellant « Leviathan. » Et hoc putant loco convenire presenti juxta LXX Interpretes, qui dicunt : « pro peccatis patris tui; » cum perspicue in Hebræo, אֲבוֹתָאֵם (al. אֲבוֹתָאֵם) non « patris tui, » sed « patrum suorum » significat.

« Et ponam eam in possessionem hericis, et in paludes aquarum; scopabo eam in scopis terrens, dicit Dominus exercituum. » *Isa. xiv, 23*. LXX : « Et ponam Babyloniæ desertam, dicit Dominus, ita ut habitent in ea herici, et erit in nihilum. Et ponam eam hinc voragine, in perditionem. » Cam perdidit Dominus exercituum nomen Babyloniæ, et reliquias, et semen, et universam progeniem, non erit ejus perditio contentus, nisi dederit eam possessionem hericis, et paludes aquarum, et scopaverit eam non leviter, et fortuito, sed terrens ut nihil in ea an-

des anciennes immondices. Les Actes des Apôtres parlent d'une nappe de lin suspendue au ciel par les quatre coins et qui contenait toutes sortes de quadrupèdes, de reptiles et d'oiseaux. Plus tard, l'Apôtre dissertant sur cette vision, disait : Dieu m'a enseigné à n'appeler aucun homme immonde. Les mœurs des hommes étaient donc figurées dans divers animaux; ainsi les Pharisiens et les Sadducéens, à cause de leur malignité, sont appelés race de vipères, et le nom de renard est donné à Hérode, à cause de ses ruses. L'étalon qu'une aveugle fureur emporte vers les cavales représente les luxurieux et ceux qui sont enclins à la volupté : « Gardez-vous de devenir semblable au cheval et au mulet, en qui il n'y a pas d'intelligence; » *Psal. xxxiv*; au contraire, la colombe et la brebis sont les symboles de l'innocence. Par conséquent, conformément à la doctrine du divin Maître, qui appelle épines la sollicitude pour les choses terrestres et l'attrait des richesses, le hérisson me paraît être celui qui, pour parler comme l'Apôtre, se plait dans l'incertitude des richesses, *1 Tim. vi*, et met sa confiance dans l'armure des épines et des péchés de ce monde, et non dans l'armure de Dieu; aussi, combien est-ce avec raison que l'Évangile lui dit : « Insuper, cette nuit ton âme te sera retirée, et à qui appartiendront les biens que tu as amassés. » *Luc. xxi, 20*. Tels sont les habitants de Babylone que les vertus ont désertée; là, au lieu d'une

terre arrosée, qui porte les fruits de diverses semences, il y a des marécages stériles, limoneux et bourbeux, dans lesquels rampent les animaux qui se plaisent dans la fange. C'est pourquoi le Seigneur, dans sa miséricorde infinie, l'a balayée et en a jeté jusqu'au moindre reste; il l'a nettoyée à fond comme avec une brosse, afin que les immondices de Babylone périssent et n'aient d'autres habitants que les hérissions. Quand nous verrons un homme plongé dans le bourbier, ou, selon les Septante, dans le gouffre, c'est-à-dire le profond abîme des richesses, et entouré comme des eaux bourbeuses d'un marais, n'hésitons pas à l'appeler hérisson, habitant de Babylone déserte.

« Le Seigneur des armées a fait ce serment : Je jure que ce que j'ai pensé arrivera, et que ce que j'ai arrêté dans mon esprit s'exécutera. Je perdrai les Assyriens dans ma terre, je les foulerai aux pieds sur mes montagnes, et Israël secourra le joug qu'ils lui avaient imposé et se déchargera des fardeaux dont ils l'accablaient. » *Isa. xiv, 24, 25*. Après que le hérisson aura fait sa demeure de Babylone déserte, et qu'à la place des champs arrosés et fertiles, les marécages auront tout envahi, au point qu'il ne restera rien dans Babylone de l'ancienne semence et de l'abondance d'autrefois, alors s'accomplira le serment du Seigneur et ce qu'il a arrêté en son esprit s'exécutera : il brisera les Assyriens sur sa terre et il les foulera aux pieds sur

liquorum sordium resideat. In Actibus Apostolorum scribitur, *Act. x, 11*, in vase illo linteo, quod quatuor demissum principiis pendebat et calo, omnia genera quadrupedum, et reptilium, et volatilium contineri, quod postea Apostolus disserens; Deus, inquit, ostendit mihi nullum hominem immundum dicere. Mores ergo hominum in diversis animalibus monstrabantur, sicut Pharisei et Sadducei propter nequitiam appellantur gemina viperarum, et propter dolos Herodes vulpes dicitur; *Luc. xi, 11*; et luxuriosi promique ad voluptatem, equi appellantur, insipientes in feminis : *Jerem. v, 7*. « Nolite fieri sicut equi et muli, in quibus non est intelligentia. » *Psal. xxxiv*. E contrario innocentes, columbe vocantur et oves. Igitur juxta doctrinam Domini Salvatoris, qui curas istius sæculi et seductionem divitiarum spinas appellavit, hericis nihil videtur, qui, juxta Apostolum, gaudet in incerto divitiarum, *1 Tim. vi*, et armatum se non armatura Dei, sed spinis atque peccatis hujus mundi esse confidit, cui rectissime dicitur illud Evangelicum : « Stulte, hac nocte auferetur anima tua a te, que autem parasti ejus erunt? » *Luc. xii, 20*. Tales habitatores habet Babylon deserta virtutibus, ubi non est ager irriguus, qui afferat

fructus diversorum seminum, sed paludes infertiles, et limosæ ac lutosæ, in quibus como gaudetia reptant animalia. Quamobrem clementissimus Dominus scopavit eam vehementissimè terens, et quasi quondam verruculo (al. *verriculo*) ad purum usque mundavit, ut Babylonia semina preant, et a solis habitatur hericis. Quando videmus aliquem divitiarum immersum luto, et ut LXX interpretati sunt, « barathro, » hoc est profunda voragine, et quasi como palude circumdari, non dubitemus eum appellare hericum, habitatorem deserte Babyloniæ.

« Juravit Dominus exercituum dicens, si non ut putavi ita erit, et quomodo mente tractavi sic eveniet, ut conteram Assyriam in terra mea, et in montibus meis conculem eam. Et auferetur ab eis jugum ejus, et onus illius ab humero eorum tolletur. » *Isa. xiv, 24, 25*. Postquam hericis habitaverit in deserta Babylone, et pro agris irriguis ac fertilibus paludes cuncta operuerit, ita ut nihil pristini seminis et abundantie in Babylone resideat, juramentum Domini complebitur, et eveniet quod mente tractavi, ut conteratur Assyrius in terra ejus, et in montibus illius conculetur. Hostis quippe temerarius, non solum terram Dei et humilia queque occupare festi-

ses montagnes; car l'ennemi téméraire se hâte de s'emparer, non-seulement de la terre de Dieu et des endroits les plus bas, mais encore de ceux qui, au service de Dieu, ont fait assez de progrès dans les vertus pour qu'ils soient comparés aux montagnes et que l'Écriture dise d'eux : « Les montagnes saintes sont ses fondements. » *Psalm. lxxxvi. 1.* La propriété des termes est remarquable. L'ennemi est brisé sur la terre; sur les montagnes de Dieu il est foulé aux pieds par le Seigneur lui-même. C'est lorsqu'ils ont tous les ennemis auront été mis sous les pieds du Christ, et que la mort aura été détruite la dernière, que les saints seront déchargés du joug si lourd sous lequel l'Assyrien les avait opprimés, et que le fardeau, ou, selon les Septante, la gloire sera ôlée de leurs épaules, afin que, délivrés de ce joug des Assyriens, ils voient le repos qui est bon, et la terre qui est très-fertile, qu'ils courbent le cou pour travailler sous le joug du Christ, et qu'ils deviennent de vaillants agriculteurs. C'est de là qu'Isaïachar, qui veut dire « récompense, » reçoit ce nom à cause de ses vertus; car nous lisons dans le Prophète : « La récompense appartient à ceux qui servent le Seigneur, » *Jérém. xxxi. 16;* et ailleurs : « Voici le Seigneur, et sa récompense est avec lui, » *Isa. xl. 10,* puisqu'il rendra à chacun selon ses œuvres. Que les Assyriens, c'est-à-dire les forces diaboliques, seront brisées et foulées aux pieds, ce passage de l'Évangile nous l'enseigne : « Je vous ai donné le pouvoir

nat, sed etiam eos, qui in Dei servitio virtutibus profecerunt, ita ut montibus comparantur, et dicitur de eis : « Fundamenta ejus in montibus sanctis. » *Psal. lxxxvi. 1.* Et nota proprietatem. In terra conteritur; in montibus Dei ab ipso Domino conteritur. Cum enim omnes inimici positi fuerint sub pedibus Christi, ita ut novissima destructura mors, tunc auferetur a sanctis gravissimum iugum Assyrii, quo eos ante depresserat, et omnis, sive ut LXX translulerunt *2206*, id est, « gloria, » ab humero eorum tollitur, ut sublato iugo Assyriorum videntur requiem, quia ut dicitur, et terram, quia uberrima est, et supponunt cervicem suas iugo Christi ad laborandum, et sicut viri agricolae. Unde et « Isaïachar » qui interpretatur « est merces, » ex virtutibus nomen accepit. Et in Propheta legitur : « Est merces his qui servit Dominio; » *Jerem. xxxi. 16;* et in alio loco : « Ecce Dominus, et merces ejus cum eo, » *Isa. xl. 10,* qui reddet unicuique secundum opus suum. Quod autem conterantur et conterentur Assyrii, id est, contrariae fortitudines, et illud Evangelicum docet : « Ecce dedi vobis potestatem calcandi super serpentes, et scorpiones, et super omnem virtutem

de fouler aux pieds les serpents, les scorpions et toute puissance de l'ennemi, » *Luc. x. 19,* et les paroles de l'Apôtre l'attestent : « Dieu broiera promptement Satan sous vos pieds. » *Rom. xvi. 20.*

« C'est là le dessein que j'ai formé sur toute la terre, c'est pour cela que j'ai étendu mon bras sur toute les nations. Car c'est le Seigneur des armées qui l'a ordonné, et qui pourra s'y opposer ? Il a étendu son bras; qui pourra le détourner ? » *Isa. xiv. 26, 27.* Au lieu de toute la terre, les Septante ont mis le globe entier, à la fin du fardeau ou de la vision contre Babylone. Ce qui était caché se dévoile : Dieu a formé ce dessein sur toute la terre, c'est-à-dire le globe terrestre, et non contre le seul pays des Chaldéens et le roi d'Assyrie et de Chaldée; et sa main a été étendue ou levée sur toutes les nations, et non sur le seul peuple babylonien. Il est donc démontré que tout ce qui a été dit l'a été, non particulièrement en vue d'une seule province, mais contre le globe terrestre en général. Les mots : « Qui pourra l'empêcher, » et « qui pourra le détourner ? » n'impliquent pas seulement la difficulté comme en cet endroit : « Qui est assez sage pour comprendre cela ? » *Psalm. cvi. 43,* et en cet autre : « Qui croyez-vous qui soit dispensateur fidèle et prudent ? » *Luc. xii. 52,* et d'autres semblables, mais l'impossibilité. Nul ne peut, en effet, s'opposer au dessein du Seigneur, ni détourner sa main étendue ou levée pour frapper.

inimici; » *Luc. x. 19;* et Apostoli verba testantur : « Deus conteret Satanam sub pedibus vestris velociter. » *Rom. xvi. 20.*

« Hoc consilium quod cogitavit super omnem terram, et hac manus extensa super universas gentes. Dominus enim exercituum decrevit, et quis poterit infirmare? Et manus ejus extensa, et quis avertet eam. » *Isa. xiv. 26, 27.* Pro omni terra LXX « universum orbem » interpretati sunt in fine orationis vel visus contra Babylonem. Quod latebat aperitur. Deum cogitasse consilium super omnem terram, id est, orbem terrarum, et non contra terram tantum Chaldaeorum et regem Assyrium atque Chaldaeorum; et extensam sive elevatam manum ejus super omnes gentes, et non super unam gentem Babyloniensem. Ex quo ostenditur, cuncta que dicta sunt non ad unam provinciam specialiter, sed contra orbem terrarum generaliter pertinere. Quodque dicitur : « Quis poterit infirmare, et quis avertet eam ? » non pro difficili debemus accipere, sicut illud legitur : « Quis sapiens et intelligit hæc ? » *Psal. cvi. 43;* et : « Quis, putas, est fidelis et prudens dispensator ? » *Luc. xii. 52;* et cætera his similia; sed pro impossibili. Nullus enim

« Cette prophétie a été prononcée l'année de la mort du roi Achaz. Ne te réjouis point, terre de Palestine, de ce que la verge de celui qui te frappait a été brisée; car de la race du serpent il sortira un basilic, et ce qui en naîtra dévorera les oiseaux. Ceux qui étaient réduits à la dernière indigence seront nourris, et les pauvres se reposeront avec confiance. Je vous sècherais jusqu'à la racine par la faim, et je perdrai tout ce qui restera de vous. » *Isa. xiv. 28 et seqq.* Les Septante : « Cette parole a été prononcée l'année de la mort du roi Achaz. Ne vous réjouissez point, vous tous, étrangers, de ce qu'a été brisé le joug de celui qui vous frappait; car de la race du serpent sortira une génération d'aspics, et de la génération de cette génération sortiront des serpents ailés. Ceux qui étaient pauvres seront nourris par lui, et les pauvres se reposeront dans la paix. Mais il tuera la race par la faim, et il détruira les restes. » Après la mort d'Achaz, roi des plus impies, dont le nom veut dire obtention ou possession, Isaïe annonce ce fardeau ou cette parole contre les Philistins. Pendant qu'il vivait et qu'il régnait sur les pécheurs, ni prophétie contre les étrangers ni parole de Dieu au Prophète n'avaient pu se produire. C'est ce qu'Isaïe a déjà dit, il m'en souvient, quand, à la mort d'Ozias, il vit le Seigneur assis sur un trône élevé et sublime. Nous lisons également dans l'Exode, qu'après la mort du

roi d'Égypte, les fils d'Israël gémirent à cause de leurs durs travaux, qu'ils possèdent les hauts cris, que leurs clameurs montèrent au-dessus de leurs chantiers et que le Seigneur entendit leurs gémissements. Or, s'il n'y avait pas eu un mystère dans ce qui était dit, c'est surtout lorsqu'il régnait qu'ils auraient dû crié, quand ils étaient condamnés au charroi du limon et des briques.

Ici, il est enjoint aux Philistins, maintenant appelés Palestins, et aux Septante qualifient toujours d'étrangers, de ne se point réjouir outre mesure de ce qu'ils ont brisé la verge ou le joug de celui qui les frappait. « Car le Seigneur frappe qu'il aime, et il châtie quiconque il reçoit au nombre de ses enfants. » *Hebr. xii. 6.* Dieu nous instruit comme ses enfants, quand il visite nos iniquités avec sa verge et nos péchés avec son fouet, afin de ne pas nous retirer sa miséricorde. *Psalm. lxxxviii.* C'est de cette verge qu'il est écrit dans un autre psaume : « Ce sont votre verge même et votre bâton qui ont fait ma consolation. » *Psalm. xxi. 4.* Telle est la verge; et le joug est celui que le Sauveur veut imposer à tous, afin qu'ayant secoué celui de Nabuchodonosor, ils portent celui du Christ. Isaïe dit que si l'on rejette et brise ce joug, aussitôt de la semence ou de la racine du serpent, qui est le reptile tortueux, sortiront un basilic et des aspics, et des aspics sortiront des serpents volants, ou des

poterit Domini infirmare consilium, et manum ejus extentam sive sublimem, ne percutat, avertere.

« In anno quo mortuus est rex Achaz, factum est omnis istud. Ne lætemis, Philistina omnis tu, quoniam comminatus est virga percussoris tui. De radice enim colubri egredietur regulus, et semen ejus absorbens volucrum. Et pascentur primogeniti pauperum, et pauperes fiducialiter requiescent, et interiore faciem fame radicem tuam, et reliquias tuas interficiam. » *Isa. xiv. 28 et seqq. LXX :* « Anno quo mortuus est rex Achaz factum est verbum istud : Ne lætemini, alienigenæ omnes, contritum est enim iugum ejus qui percutiebat vos. Siquidem ex semine serpentis egredietur regulus aspidum, et ex geminibus eorum egredientur serpentes pennati; et pascentur pauperes per eum, et pauperes homines in pace requiescent. Interficiet autem in fame semen tuum, et reliquias tuas occidet. » Mortuus « Achaz, » qui interpretatur *κατακτάτης*, id est, « obtentio, » sive possessio, « quem regem impissimum legitimus, sic volucres istud super Philistiniam, sive verbum. Vivente enim illo, et regnante in peccatoribus, nec pondus contra alienigenas, nec sermo Dei fieri poterat ad Prophetam. Quod quidem et supra dixisse me meministi, quando Ozia mortuo, vidit Isaias Dominum sedentem super thronum excelsum et elevatum. Et

in Exodo legitur, *Exod. xxii.* quod postquam mortuus est rex Egypti, ingenuerunt filii Israel ab operibus suis, et exclamaverunt, et ascenderit clamor eorum ab operibus, et exaudierit Dominus gemitus eorum. Nisi enim esset mysticum quod dicebatur, illo magis regnante clamare debuerant, quando luto et lateribus deserviebant.

Præcipitur ergo Philistinum, quos nunc Palestinos vocant, et semper a LXX *Ελληνιστες*, id est, « alienigenæ » transferuntur; et dicitur eis ne gaudent ne que lætentur, quoniam contriverint virgum, vel iugum percussoris sui. « Quem enim dicit Dominus corripit, et castigat omnem filium quem recipit. » *Hebr. xii. 6.* Et quasi filios nos erudit Deus, quando visitat in virga iniquitates nostras, et in flagellis peccata nostra, ut misericordiam non auferat a nobis. *Psal. lxxxviii.* Hæc est virga de qua in alio Psalmo scribitur : « Virga tua et baculus tuus ipsa me consolata sunt. » *Psal. cxxi. 4.* Hæc est virga, et hoc iugum quod corripit omnium vult Salvator imponere, ut deposito iugo Nabuchodonosor, portent iugum Christi. Quod si quis absciderit atque contriverit, statim de semine sive radice serpentis, qui est coluber tortuosus, egredietur regulus et aspides, et de aspidibus exhibent serpentes volantes, sive qui absorbent volucres. Abjecto autem iugo Dei, et contrita Domini



est dit : « Heureux les doux, parce qu'ils posséderont la terre. » *Math. v, 4*, et à qui s'adressait cette parole du Seigneur : « Apprenez de moi que je suis doux et humble de cœur. » *Math. xii, 29*. Avant leur glorification, ils ont été humiliés, et ils ont écouté la parole de l'Apôtre Pierre : « Humiliez-vous sous la main puissante de Dieu, afin qu'il vous exalte au temps de sa visite. » *I Petr. v, 6*. Ce sont d'ailleurs les mêmes pauvres dont Isaïe a déjà dit : « Ceux qui étaient réduits à la dernière indigence seront nourris, et les pauvres se reposeront avec confiance.

« Fardeau de Moab. » *Isa. xv, 1*. Les Septante : « Parole contre le pays de Moab. » Symmaque et Théodotion : « Assomption de Moab. » Comme il y a une circoncision charnelle et une circoncision spirituelle, l'Apôtre disant de celle-ci : « Nous sommes la circoncision, nous qui servons Dieu en esprit, qui nous glorifions en Dieu, et qui ne mettons point notre confiance dans la chair ; » *Philipp. iii, 3* ; et comme aussi, pour distinguer Israël selon l'esprit, il est dit d'Israël selon la chair : « Voyez Israël selon la chair ; » *I Corinth. x, 18* ; et encore : « Vous êtes Gentils par votre origine ; » *Ephes. ii, 11* ; de même il faut entendre Moab selon l'esprit, son nom voulant dire « du père » ou « de l'eau paternelle », conçu de l'inceste dans l'ébriété, parce qu'il paraissait avoir été engendré en quelque sorte en l'absence du père, ou plutôt son père ne le

quibus dicitur : « Beati mites, quoniam ipsi possidebunt terram ; » *Math. v, 4* ; et qui audierunt Dominum loquentem : « Discite a me quia mansuetus sum, et humilis corde. » *Math. xii, 29*. Qui ante gloriam humiliati erant, et audierunt dicentem apostolum Petrum : « Humiliamini sub potenti manu Dei, ut vos exaltet in tempore visitationis. » *I Petr. v, 6*. Pauperes autem ipsi sunt, de quibus supra legitur : « Pauperum primogeniti pauperum, et pauperes educantur respiciant. »

« Omnis Moab. » LXX : « Verbum contra Moabitidum. » Symmaque et Theodotio : « Assumptio Moab. » Quomodo circoncisio et carnalis est, et spiritualis, et de spirituali ab Apostolo dicitur : « Nos enim sumus circoncisio, qui spiritu Deo servimus, et gloriamur in Domino, et non in carne confidimus ; » *Philipp. iii, 3* ; et rursus ad distinctionem spiritualis Israelis, dicitur de carnali : « Videte Israel secundum carnem ; » *I Corinth. x, 18* ; et : « Vos gentes in carne ; » *Ephes. ii, 11* ; sic « Moab » accipiendus est spiritualiter, qui interpretatur « de patre, » (a) sive « aqua paterna, » de incestu, et christiate conceptus, quod quadammodo absente, imo nesciente patre, videretur

(a) Sive aqua paterna. Lingua Egyptiaca aqua dicitur mo ; unde Moses quasi ex aqua calvus. Moab itaque aqua patris, vel aqua ex patre potest intelligi. MARTIAN.

sachant pas. Il est parlé de Moab dans beaucoup d'endroits des Ecritures, et surtout dans le livre des Nombres, lorsque le roi des Moabites, Balac, fait venir, pour maudire Israël, le devin Balaam, qui, entre autres choses, prononça cette mystérieuse prophétie contre Moab : « Une étoile sortira de Jacob, et un homme s'éleva d'Israël, et il frapperait les princes de Moab. » *Num. xxiv, 17*.

« Ar a été dévastée pendant la nuit, et Moab a gardé le silence ; la muraille de Moab a été renversée pendant la nuit, et Moab s'est tu. » *Isa. xv, 1*. Les Septante : « Le pays de Moab a péri pendant la nuit, et la muraille du pays de Moab a péri pendant la nuit. » Au lieu de Ar, que Théodotion seul reproduit tel qu'on le lit dans l'hébreu, Aquila et Symmaque mettent ville, ne faisant pas attention qu'entre Ar et Hes ne se trouve pas la lettre Jo, qui donnerait en effet à ce mot le sens de ville. La sagesse mondaine, dont le Seigneur dit par le Prophète : « Je perdrai la sagesse des sages, et je réproverai la prudence des prudents, » *Abd. 8* et *I Corinth. i, 19*, parce qu'elle a pour auteur son propre sens, qui découle de la création de Dieu, semble naître d'un père, ce qui se rend par Moab ; mais comme ce père est adultère et ennemi du peuple de Dieu, elle est engendrée d'un inceste, dans une caverne et pendant la nuit. Aussi périt-elle dans la nuit, c'est-à-dire dans l'erreur

esse generatus. In multis Scripturarum locis de Moab legitur, et maxime in Numerorum volumine, quando Balac rex Moabitaram ad maledicendum, Balaam invitavit harololum, qui inter cetera etiam hoc contra Moab mysticum prophetavit : « Orietur stella ex Jacob, et consurgit homo ex Israel, et percussit principes Moab. » *Num. xxiv, 17*.

« Quia nocte vastata est Ar, Moab conticuit ; quia nocte vastatus est murus, Moab conticuit. » *Isa. xv, 1*. LXX : « Nocte perit Moabitidis, nocte enim perit murus Moabitidis. » Pro Ar, quod solus Theodotio ita posuit, ut legitur in Hebræo, Aquila et Symmaque, « urbem » interpretati sunt, non considerantes, quod inter Ar et Hes elementa Hebraica, non litteram non haberet, que si esset, recte civitas diceretur. Sapientia secularis, de qua Dominus loquitur per Prophetam : « Perdam sapientiam sapientium, et prudentiam prudentium reprobabo ; » *Abd. 8* ; *I Corinth. i, 19* ; quia auctorem sui sensum habet, qui ex conditione Dei generatur, videtur quidem de patre nasci, quod interpretatur « Moab ; » sed quia adultus est, et adversarius populo Dei, de incestu, et spelunca ac nocte generatur. Unde in nocte perit, in errore solutus sit.

éternelle. De même, c'est pendant la veille matinale, ce qui indique la période de la nuit, que les Egyptiens furent engloutis dans les flots de la mer Rouge. *Exod. xiv*. De même encore Loth, les Sodomites ayant péri pendant la nuit, se rend à Ségor, et c'est là qu'il voit le lever du soleil. *Gen. xix*. C'est ce que comprend le saint Apôtre quand il écrit des saints et des parfaits : « Nous sommes les fils, non de la nuit et des ténèbres, mais du jour ; car ceux qui dorment, dorment durant la nuit, et ceux qui s'enivrent, s'enivrent durant la nuit. » *I Thessal. v, 6, 7*. Pour nous, qui sommes des fils du jour, veillons, revêtus de la cuirasse de la foi et de la charité. C'est parce qu'il avait quitté la nuit et qu'il était déjà fils du jour, qu'il dit aux fidèles : « La nuit est déjà fort avancée et le jour s'approche ; marchons avec bienséance et honnêteté, comme on marche durant le jour. Ne vous laissez point aller aux débauches ni aux ivrogneries, aux impudicités, ni aux dissolutions. » *Rom. xiii, 12, 13*. Le pays de Moab ayant péri pendant la nuit, pendant cette même nuit a été renversée et détruite aussi sa muraille, qui avait été édifiée par les artifices de la dialectique, et elle a été plongée dans l'éternel silence. Ar, qui veut dire adversaire, nous montre que la sagesse qui est ennemie de Dieu est vaincue par la logique de l'Eglise qui la combat.

« La maison et Dimon sont montées à leurs hauts lieux pour pleurer. » *Isa. xv, 2*. Les Sep-

septerno. Et Egyptii in mari Rubro vigilia matutina, que nocturnum tempus ostendit, fluctibus obruti sunt. *Exod. xiv*. Et Loth, Sodomitis nocte pereuntibus, venit in Sogor, et ortus est et sol. *Gen. xix*. Quod intelligens beatus Apostolus scribit de sanctis alme perfectis : « Non sumus noctis, neque tenebrarum, sed sumus filii diei. Qui enim dormiunt, nocte dormiunt, et qui inebriantur, nocte ebrii sunt. » *Thessal. v, 6, 7*. Nos autem qui diei sumus, vigilemus induti lorica fidei et charitatis. Et quia noctem reliquerat, et filius diei esse jam ceperat, loquitur ad erodentes : « Non precedit, dies autem appropinquavit, quasi in die cum honestata ambulemus, non in commensationibus et ebrietatibus, non in cubilibus et luxuria. » *Rom. xiii, 12, 13*. Pereunt autem nocte Moabitidis, etiam murus ejus, qui dialectice arte constructus est, in eadem nocte vastatus est atque destructus, et aeterna taciturnitate conticuit. Porro « Ar, » quod interpretatur *adversarius*, id est, « adversarius Dei est, Ecclesiastico sermone contra se pugnantem, superata sit.

« Ascendit domus, et Dimon ad excelsa in planctum. » *Isa. xv, 2*. LXX : « Contristamini in vobis, pe-

tante : « Soyez tristes sur vous-mêmes, car Dimon, où est l'autel, a péri ; vous y monterez pour pleurer. » Toute la maison de la sagesse ennemie et Dibon, dont le nom veut dire « leur flux, » sont montées aux hauts lieux dont elles avaient fait le sanctuaire de leur orgueil, non pour imoler des hosties, mais pour pleurer là où elles avaient péché auparavant. Et vraiment lo men-songe passe comme une onde et s'écoule, et ne peut jamais se fixer sur une même place. La parole de Dieu seule est stable, parce qu'elle est ferme. De là vient que la manne, qui paraît comme une gelée à la surface de la terre, ne s'écoule pas, mais a de la consistance. Selon les Septante, il est enjoint aux Moabites d'être tristes et de pleurer, non sur autrui, ce qui est le propre des âmes parfaites, mais sur eux-mêmes, parce que leur Dibon, c'est-à-dire leur discours menteur, qui coulait comme un torrent, doit périr ; et c'est en lui qu'ils avaient comme leur autel le plus sacré et le trésor de leurs richesses mondaines. Aussi est-il dit dans le Psaume : « Si les richesses affluent, gardez-vous d'y attacher votre cœur. » Toutefois, le commencement du salut consista à comprendre et à pleurer ses égarements.

« A cause de la perte de Nabo et de Médaba, Moab sera dans les hurlements ; tous s'arracheront les cheveux, ils se feront tous raser la barbe ; ils iront dans les rues revêtus de sacs ; les toits et les places publiques retentiront de

plorandum. » Omnis domus adversæ sapientie, et « Dibon, » que interpretatur « fluxus eorum, » ascendit excelsa, in quibus superbiat, non ut hostias immolet, sed plangat in orbem ante peccaverat. Et reversa mendacium instar flumidis transit, et preterfluit, et nunquam potest stabili mansionem consistere. Sermo autem Dei, qui compactus est, stabilis est. Unde et manna, quod videtur quasi glacies super faciem terræ, non praeterfluit, sed consistit. Porro juxta LXX, Moabite merere jubentur et plangere, non super aliis, hoc enim perfectorum est, sed super semetipsis, quia et Dibon eorum, id est, sermo compositus, qui fluctat morbo torrentis, periturus sit ; in quo habebant quasi aram consecrationis suæ, et omnes divitiæ secularis. Unde et in psalmo dicitur : « Divitiis si affluent, nolite cor apponer. » Infitum autem salutis est, sua intelligere et flere peccata.

« Super Nabo et super Medaba Moab ululabit ; in cunctis capilibus ejus calvitium, omnis barba radetur. In trivitiis ejus accineti sunt sacco ; et super loca ejus et in plateis ejus omnis ululatus (Vulg. ululatus) ; descendit in flumem. Et clamabit Esobon et Eleals ; usque ad Jasa audita est vox eorum ; super hoc expediti

d'être comme son précepteur et à l'esclave d'être comme son maître. » *Matth. x, 13*, et en s'adressant à son Père: « Mon Père saint, faites que, comme vous et moi nous sommes un, de même ceux-ci soient un en nous; » *Joan. xvii, 11*; le démon a une telle audace qu'il se flatte d'élever un jour son trône au-dessus des étoiles du ciel qui ne sont point tombées. Quant à ces paroles: « Je m'assiérai sur la montagne de l'alliance aux côtés de l'Aquilon, » ce que les Septante traduisent par: « Sur la montagne sublime, au-dessus des montagnes élevées qui sont à l'Aquilon, » il faut les rapporter à ce que disait Jérémie: « C'est de l'Aquilon que les maux viendront fondre sur tous les habitants de la terre, » *Jérém. i, 14*, quand il voyait une chaudière bouillante exposée à un souffle violent et dont la face regardait l'Aquilon. C'est de ce vent violent de l'Aquilon que le Seigneur veut délivrer ses enfants captifs, pour les ramener dans la cité sainte, quand il dit: « Je dirai à l'Aquilon: Amène-les; et au vent d'Afrique: Ne les empêche pas, amène mes enfants de cette terre éloignée. » *Jérém. xliii, 6*. Pour ce qui peut être contraire à cette explication: « Montagnes de Sion, côtés de l'Aquilon, ville du grand roi, » la solution est facile. Ceux, en effet, qui étaient auparavant aux côtés de l'Aquilon dévastateur, ont été introduits ensuite, par la pénitence, dans la cité de Dieu. Le démon, avec sa fausse lumière, cherche sans cesse le moyen de monter au-dessus de ceux qui reflètent la lumière du ciel et brillent dans l'Église comme des astres

stellos celi, que non corruerunt, solum suum positum esse se jactet. Quodque infert: « Sedebo in monte testamenti in lateribus Aquilonis, » pro quo LXX translulerunt: « In monte sublimi, super montes excelsos, qui sunt ad Aquilonem, » ad illud referamus, quod in Jeremia dicitur: « Ab Aquilone exardescens malis super omnes habitatores terre; » *Jerem. i, 14*; et quod illa succensa a facie Aquilonis accenditur. Iste est Aquilo ventus durissimus, a quo suos vult Dominus liberare captivos, et reducere in civitatem sanctam decens: « Dicam Aquiloni, adhuc; et Africo, non prohibere, adhuc filios meos de terra longinqua. » *Isa. xliii, 6*. Illud autem quod hinc potest esse contrarium, « montes Sion, latera Aquilonis, civitas regis magni, » facile solvitur. Hi enim qui quondam erant in lateribus Aquilonis durissimis, postea per penitentiam in civitate Dei esse coeperunt. Semper istiusmodi Lucifer querit ascendere super eos qui habent imaginem celestis, et qui fulgent in Ecclesia sicut astra Dei; et sedere in monte pacti sive testamenti, id est, in Ecclesia, que in sublimibus collocata est, et de lateribus quondam Aquilonis habitatores possidet. Qui in

de Dieu, et de s'asseoir sur la montagne du pacte ou de l'alliance, c'est-à-dire au-dessus de l'Église, établie sur les plus hauts sommets et qui a pour habitants ceux qui étaient autrefois aux côtés de l'Aquilon. Il oublie sa réprobation jusqu'à vouloir monter au-dessus des nues, auxquelles le Seigneur ordonna de ne plus répandre la pluie sur Israël, et auxquelles est parvenue la vérité du Seigneur. C'est à lui qu'Abdias dit à son tour: « Quand même tu prendrais ton vol aussi haut que l'aigle, et tu mettrais ton nid parmi les astres, je t'arracherais de là, dit le Seigneur. » *Abdias. i, 4*. Malheureux Judas qui, semblable aux nuages, était envoyé avec les autres Apôtres pour répandre la pluie sur Israël, et qui était comme une étoile parmi les autres étoiles à qui le Seigneur disait: « Que votre lumière resplendisse devant les hommes! » *Matth. v, 16*. Il commit le crime de servir de marche-pied au diable, qui, pour mettre le comble à l'expression de son orgueil, avait osé dire: « Je serai semblable au Très-Haut; » comme le Christ a ses Prophètes et ses Apôtres, j'aurai aussi mes faux apôtres. Tout ce passage s'applique aux hérétiques qui, alors qu'ils sont dans l'abîme, se vantent, avec leur prince, d'être sur les hauteurs.

« Et néanmoins tu as été précipité dans l'enfer, jusqu'au plus profond des abîmes. » *Jérém. xiv, 15*. Les Septante: « Mais à présent tu descendras dans l'enfer, et jusqu'aux fondements de la terre. » Tu ne descendras pas volontairement aux enfers, ce qu'il n'appartient qu'au

tantum oblitus sui est, ut velit super nubes ascendere, quibus mandavit Dominus, ne pluant super Israel imbrem, et ad quas pervenit veritas Domini, qui loquitur et Abdias: « Si exaltatus fueris ut aquila, et inter sidera celi posueris nidum tuum, inde te detrahiam, dicit Dominus. » *Abdias. i, 4*. Infelix Judas, qui quasi nubes cum aliis Apostolis miltabatur, ut pheret super Israel imbrem, et quasi stella inter ceteras stellas erat, quibus Dominus loquebatur: « Luceat lumen vestrum coram hominibus. » *Matth. v, 16*. Vitio suo suscepit ascensorem diabolum, ut superbia verba completeret, etiam hoc ausus est dicere: « Ero similis Altissimo, » ut quomodo Christus habet Prophetas et Apostolos suos, sic et ego habeam pseudoapostolos. Hec autem omnia referenda sunt ad hæreticos, qui cum deorsum sint, cum principio suo excelsos se esse jactant.

« Verumtamen ad infernum detraheris in profundum lacus. » *Jerem. xiv, 15*. LXX: « Nunc autem in infernum descendes, et ad fundamenta terre. » Non ad infernum sponte descendes [al. descendens], hoc enim Domini Salvatoris est, ut victos de inferis li-

Sauveur de faire, quand il délivra les captifs de ce lieu, mais tu seras précipité dans l'enfer malgré toi; tu pouvais par tes vertus monter vers les hauteurs célestes, et tes crimes t'ont entraîné dans l'abîme des châtimens. Les saints ont les ailes de l'aigle et les ailes de la colombe, et ils peuvent s'écrier: « Je volerai, et je me reposerai. » *Psalm. lrv*. Les impies, au contraire, semblables aux Égyptiens, ont été engloutis comme du plomb dans les eaux de la mer, ils sont descendus au fond de l'abîme comme une pierre. *Ecod. xv*. De là vient qu'on nous montre l'impunité, ou plutôt, d'après le texte hébreu, l'impunité assise sur un lingot de plomb. *Zach. v*. Par conséquent, cette parole de l'Écriture: « Qui-conque s'élève, sera abaissé, » *Luc. xliii, 14*, s'est aussi vérifiée dans le châtimement du roi de la confusion; il a été précipité jusqu'aux fondements de la terre, » ou, comme le dit avec plus de vérité l'hébreu, jusqu'au fond du lac de feu. » Au sujet des fondements de la terre, le Deutéronome dit: « Ma fureur s'est allumée contre eux comme un feu qui les brûlera jusqu'au plus profond abîme des enfers; elle dévorera la terre avec ses fondements, » *Deut. xxxii, 22*, c'est-à-dire avec ceux qui aiment les choses terrestres. Pour le lac, il signifie bien les profondeurs de l'enfer, et en voici la preuve: « Je suis devenu semblable à ceux qui descendent dans le lac.... Ils m'ont mis au plus profond du lac. » *Psalm. lxxxvii, 3, 7*. L'enfer reçoit les âmes, comme un lac les eaux qui coulent

vers lui. C'est vers ce lac que Banaias descendit au temps de la neige et du froid, et c'est dans ce lac qu'il tua le lion. *II Reg. xiii et Paral. xi*. De là vient que les hérétiques, qui abandonnent la source d'eau vive, le Seigneur, se creusent des lacs pleins de fissures qui ne peuvent pas retenir l'eau. Du nombre de ces lacs, qui n'ont pas la ferveur de l'Esprit-Saint et ne sont pas semblables au prophète Jérémie, disant, d'après les Septante: « J'ai trouvé l'eau chaude dans le désert, » *Jérém. ii*, mais qui ont perdu la chaleur de l'Esprit-Saint dans le refroidissement de la charité, est ce lac dont le même Jérémie a dit: « Comme un lac refroidit l'eau, ainsi la malice refroidit ceux qui l'ont. » *Jérém. vi, 7*. Pût à Dieu que, comme dit l'Apocalypse de Jean, ces lacs fussent ou chauds ou froids, *Apoc. iii*, c'est-à-dire qu'ils fussent complètement ou fidèles ou inérodés, afin que leur têteur et leur hypocrisie de la foi ne les fit pas rejeter par Dieu!

« Ceux qui te verront s'approcheront de toi, et, après t'avoir considéré, ils diront: Est-ce là cet homme qui a épouvanté la terre, qui a jeté l'effroi dans les royaumes, qui a fait du monde un désert, qui en a détruit les villes, et qui a retenu dans les chaînes ceux qu'il avait faits ses prisonniers? » *Isa. xiv, 16, 17*, ou, d'après les Septante: « qui n'a pas délivré ceux qui étaient captifs? » Ceux qui auront vu, non avec les yeux du corps, mais avec l'œil du cœur, Nabuchodonosor, roi de Babylone, tomber du ciel dans les enfers, se courberont sous le joug

heret, sed ad infernum detraheris invitus, ut qui per virtutes poterat ad excelsa ascendere, per vitia detraheris ad pomas. Sancti pennas habent aquilæ, et pennas colombe, et possunt dicere: « Volabo, et respiciam. » *Psalm. lrv*. Impii autem et Ægyptioman similes, demersi sunt quasi plumbum in aquis vehementissimis, et demersi sunt in profundum sicut lapis. *Ecod. xv*. Unde et impietas, sive ut melius loquitur in Hebræo, « impietas » super talentum plumbi sedere conspiciunt. *Zach. v*. Ergo illud quod alibi legitur: « Omnis qui se exultat, humiliabitur. » *Luc. xliii, 14*, etiam ree confusionis passus est, ut detraheretur « in fundamenta terre, » sive ut verius in Hebræo habetur, « in profundum lacus. » De fundamentis terre in Deuteronomio scribitur: « Ignis succensus est in furore meo, ardebit usque ad infernum novissimum. Devorabit terram, et fundamenta ejus. » *Deut. xxxii, 22*, eos videlicet qui terreni sunt. De lacu quoque, quod per eum profunda significentur inferni, illa sunt testimonia: « Assimilatus sum cum descendebitis in lacum; » et: « Posuerunt me in lacum novissimum. » *Psalm. lxxxvii, 3-7*. Sicut enim lacus aquas ad se descendentes, ita infernus

animas suscipit; ad quem lacum descendit Banaias tempore nivis et frigidis, et interfecit in eo leonem. *II Reg. xiii, et I. Paral. xi*. Unde et hæretici relinquunt fontem aquæ viventis Dominum, et fodunt sibi lacus contritos qui aquam non valeant continere. De his lacis, qui fervorem non habent Spiritus sancti, nec Jeremia propheta similes sunt; « Juxta Septuaginta interpretis loquebatur: « Juxta eam calidam in deserto; » *Jerem. ii*; sed refrigerant charitate, calore Sancti Spiritus perdidit; ille est lacus, de quo idem Jeremias loquitur: « Sicut refrigerat lacus aquam, sic refrigerat malitia habentes se. » *Jerem. vi, 7*. Qui utinam, juxta Apocalypsim Joannis, aut calidi essent, aut frigidi, *Apoc. iii, id est, aut credunt, aut omnino non credent, ne per teperem, et simulationem dei a Domino rejicerentur!*

« Qui te viderant, ad te inclinabantur, teque prospectant: Numquid iste est vir qui conturbavit terram? qui concussit regna? qui possit orbem desertum, et urbes ejus destruxit, et vincit eos non aperuit carcerem? » *Isa. xiv, 16, 17*. Sive ut Septuaginta translulerunt: « eos qui ducebantur non solvit? »